

## TRANSPORTS EN COMMUN DANS LA CAPITALE

L'abonnement unique sera élargi  
aux trains de banlieue

**A partir de juin prochain, les usagers des transports en commun de la capitale pourront bénéficier de l'interopérabilité entre les réseaux de la SNTF, l'EMA et l'ETUSA. Les options de commercialisation de cette prestation sont actuellement à l'étude.**

**Lyas Hallas - Alger (Le Soir)** - L'interopérabilité des systèmes de transport en commun de la capitale sera élargie au réseau de la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF) d'ici le mois de juin, a-t-on appris auprès de la RATP El Djazair.

Les usagers pourront utiliser les trains de banlieue moyennant le même ticket unique qui englobe depuis février 2016 les réseaux de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA) et l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA), c'est-à-dire, bus, métro, tramway et téléphérique. Les options de commercialisation de cette prestation sont actuellement à l'étude, a ajouté la même source.

Dans ce contexte, il convient de rappeler que depuis la mise en service de la ligne Zéralda-Alger, les banlieues ouest de la capitale sont désormais desservies par le rail. D'autant que les nouvelles extensions du métro d'Alger seront bientôt mises en service, vers Ain Naâdja ainsi que la place des Martyrs. D'ici la fin de l'année selon le P-dg de l'EMA, qui a précisé dans une récente déclaration, que cela serait vers la fin d'octobre.

Or, les travaux avancent à une cadence soutenue et la RATP El Djazair devrait commencer incessamment le tirage des câbles de haute tension sur ces nouvelles lignes du métro.

Le maillage ferroviaire sera



La RATP a pu doubler le nombre d'abonnements grâce aux différentes nouvelles formules.

ainsi plus dense et desservira presque toute la capitale.

Il faut signaler par ailleurs que l'extension de la ligne du métro vers El Harrach a permis d'augmenter les recettes de 35% entre 2015 et 2016. La RATP El Djazair, qui a enregistré 28 millions de passages par les appa-

reils de contrôle en 2016, portant ce volume de trafic à 88 millions de passages depuis la mise en service du métro en novembre 2011, prévoit d'atteindre les 100 millions à la fin du mois de mars en cours. Ce volume de trafic en 2016 représente pour la RATP El Djazair 7 millions de kms parcour-

rus par les trains. Puisque la RATP El Djazair, qui gère le métro d'Alger pour le compte de l'EMA et veille uniquement au bon fonctionnement des trains (exploitation et maintenance), est rémunérée en fonction du nombre de rotations et sa prestation est calculée aux kilomètres parcourus. Et, la filiale algérienne de RATP Dev appartenant à la Régie autonome des transports parisiens (RATP) a pu doubler le nombre d'abonnements grâce aux différentes nouvelles formules ciblant surtout les élèves et les étudiants, lesquels ont eu droit à des abonnements annuels pour respectivement, 4000 et 7000 DA (5000 et 10 000 DA s'ils choisissent les formules incluant le tramway). Et, les élèves et les étudiants représentent la moitié des abonnés justement (près de 20 000 sur 40 000 abonnements en 2016).

L. H.

## RESSOURCES EN EAU

## Abdelkader Ouali explique sa feuille de route

**Lors de l'une des étapes du long périple qui l'a conduit, en compagnie du wali de Boumerdès Abderrahmane Madani Fouatih, dans plusieurs communes de la wilaya de Boumerdès, le Soir d'Algérie s'est rapproché du ministre des Ressources en eau et de l'Environnement pour le questionner sur la distribution de l'eau potable dans le court et moyen terme mais surtout sur le dispositif mis en place par les pouvoirs publics pour répondre aux besoins du pays en eau au-delà des années 2030.**

Pour la première question, le ministre nous a déclaré : «L'eau distribuée vise à résoudre les problèmes et répondre aux besoins sociaux et économiques. Avec le programme de Son Excellence le président de la République, nous avons gagné la bataille de l'eau.

L'Algérie dispose de 31 barrages. De plus, nous sommes passés de 20.000 forages et puits à 70.000 unités. La quantité est disponible mais elle passe par 3 phases pour la transformer en AEP. Premièrement, il y a l'aspect social qu'est la dotation des foyers. Vient ensuite le renforcement de cette dotation et en dernier lieu, nous sécurisons cette dotation.»

Pour étayer son argumentaire le ministre fait la comparaison avec la wilaya qu'il visitait. Effectivement, par le passé ou actuellement et à travers les programmes en cours d'exécution, la wilaya de Boumerdès est passée par toutes ces étapes qui ont nécessité des investissements lourds consentis par l'Etat.

Tout le monde sait que l'Algérie dispose de ressources hydriques limitées, dans certains cas non renouvelables, mais en parallèle, la démographie du pays connaît une évolution positive importante.

Que feront les pouvoirs publics pour satisfaire la demande nationale en eau, et ce, dans le très long terme ? C'était notre seconde question.

Comment faire pour ne pas être dépassé par la démographie ?

Réponse du ministre : «Je vous rappelle que le président la République a introduit de grandes réformes dans ce secteur. La première étape consiste à doubler les capacités de recherches en mettant de la modernité et de la perspective accompagnées par des entreprises de niveau. Sous l'impulsion du président de la République nous avons élaboré un plan national de l'eau qui s'étale jusqu'à 2035 et au-delà. Ce plan exige de nous la bonne gestion de l'eau en poursuivant la prospection et tout cela est accompagné par des investissements pour capter l'eau.» Ouali relèvera les énormes stocks d'eau dans les sous-sols du sud du pays qui peuvent répondre, pour l'heure, aux besoins du pays. Il rappellera, en outre, les grands transferts entre les grandes régions géographiques du pays comme des acheminements d'eau du nord du pays vers les Hauts-Plateaux, des Hauts-Plateaux vers le Nord ou du Sud vers les Hauts-Plateaux sans

oublier les transferts latéraux. «Nous avons 21 grands systèmes de transferts», précise le ministre avant de donner plus d'indications sur le long terme. «Nous devons avoir le maximum de barrages pour capter l'eau là où elle tombe. Nous avons réalisé 31 barrages depuis 2009. Nous allons en réceptionner 9 avant 2019. Par ailleurs, nous avons 86 sites potentiels à travers le pays où l'on peut ériger un barrage. Sur ces sites il y a au moins 40 études et avant-projets détaillés. Avec le plan de l'eau cité plus haut, nous savons où aller.

L'eau, on la préserve également quand on répare les réseaux. Sur ce point, nous comptons 21 chefs de wilaya qui reçoivent un programme de rénovation. Bien gérer l'eau, c'est la préserver d'autant que le changement climatique est le sujet de l'heure», soutiendra le ministre qui rappellera que 2 articles de la Constitution algérienne imposent la préservation de l'eau et de l'environnement, deux secteurs intimement liés.

Abachi L.



Abdelkader Ouali.

Photo : Samir Sid

LE MINISTRE A INSPECTÉ LES CHANTIERS ET LES RESPONSABLES  
DE BOUMERDÈS S'ENGAGENT250 000 habitants de 8 communes auront  
l'eau en H24 avant la fin de l'année

Le ministre de l'Hydraulique et des Ressources en eau et de l'Environnement Abdelkader Ouali a effectué, ce mardi, une visite de travail dans la wilaya de Boumerdès.

La station de dessalement de l'eau de mer de Cap Djinet a été la première étape de cette visite. Après avoir écouté, le directeur des ressources en eau de la wilaya de Boumerdès, Belkacem Zoghmani, donner des explications sur les capacités de la wilaya en matière de ressources mobilisables en eau

et l'alimentation des citoyens de cette région, le chef du projet intitulé «Alimentation de 153 villages du sud-est de la wilaya de Boumerdès», Ali Berrabah a exposé au ministre le projet, en cours de réalisation, qui touchera, une fois achevé, 140.000 habitants. Selon Berrabah, une partie des populations des communes de Laâziv, Bordj-Menaiel, Les Issers, Timezrit et Chabet El Ameur seront alimentées, en partie, de la station de dessalement de Cap Djinet et ce à compter de fin

décembre 2017. Dans ce projet en cours de réalisation et dont le coût est évalué à 3.300.000.000 dinars, 5 réservoirs totalisant 14.000 M³ sont en construction.

Le chef du projet nous a affirmé que les localités que traversera cette nouvelle conduite auront l'eau en H24. Idem pour 3 communes de l'ouest de la wilaya.

En effet, un projet similaire dont le coût est de 1.395.000.000 dinars, est lancé dans l'ouest de la wilaya. Il concerne 110.000 habitants

des communes de Khemis El Khechna, Larbaâta et Ouled Moussa. Selon la fiche technique de ce projet, 14.970 M³ supplémentaires seront pompés quotidiennement de diverses sources (barrages, forages et station de dessalement) au bénéfice de ces trois localités. Les responsables de la wilaya promettent également de l'eau en H24 un fois le chantier terminé. Seulement, ce projet enregistre un retard. Ce qui a eu comme effet de déplaire au ministre.

A. L.